



Matthieu 24,37-44

L'AMOUR COMME RADEAU DE SALUT

Ils ne s'apercevaient de rien.... La vie est une pratique *d'attention*. Le drame est celui de vivre inconsciemment: se *laisser vivre*, faire de la *distraktion* son propre chiffre existentiel. A la fin le déluge – la mort biologique – touchera tous, et *submergera* ceux qui ont toujours vécu en morts. Parce que la mort ne peut pas toucher les *vivants*, mais ensevelir les *morts vivants*.

Voilà pourquoi Jésus insiste sur la nécessité de *veiller* et de *se tenir prêts*. Ce qui compte c'est *d'être réveillés*, discerner le moment présent, dans le but d'accomplir tous ces choix qui permettront de vivre en plénitude – et donc pour toujours –, empêchant ainsi au déluge de nous emporter avec lui.

L'avenir est donné par l'intensité avec laquelle on vit le présent.

Maintenant la question fondamentale est: *comment vivre le moment présent de manière telle à vaincre aussi notre déluge existentiel?* En d'autres paroles, comment vivre en *ressuscités* en cette notre histoire?

L'Evangile est désarmant sur ce point. La *vie éternelle*, autrement dit, la vie en forme si haute à vaincre même la mort, n'est pas question de *quantité*, autrement dit, d'ajouter qui sait quoi au quotidien déjà si difficile, mais de *qualité*: vivre les choses habituelles – «ils mangeaient ils buvaient, prenaient femme et prenaient mari...» –, mais de manière consciente et dans la modalité de l'amour. Vivant les petits gestes de chaque jour de manière non autoréférentielle, mais dans le partage, on va construisant sa propre vie comme une arche en degré de

Extrait du livre
Ogni storia è storia sacra
de Paolo Scquizzato.
Paoline 2019

www.paoline.org

**Montre-nous, Seigneur,
ta miséricorde
et donne-nous ton salut.**

Psaume 84,8